

# ZEMMOUR CONTRE RAMADAN: DUEL POUR LA PLACE D'EXPERT

---

Angélique BOSSEY & Jenny MESOT

Université de Lausanne – CLSL<sup>1</sup>

Angelique.Bossey@unil.ch, Jenny.Mesot@unil.ch

## Résumé

Cet article présente une analyse de débat polémique de la sphère publique centrée sur la gestion des rapports de place. Nous nous concentrons plus particulièrement sur la place d'expert et sa négociation à travers les attaques de faces.

*Mots-clés : attaques de faces, débat, négociation, place d'expert, polémique.*

## 1. Définition des termes et notions

Afin de permettre une lecture claire de notre analyse nous allons ici définir quelques concepts : la négociation selon Roulet, les faces de Goffman, les places selon Vion, ainsi que les notions d'expert, contre-expert et non-expert.

### 1.1. La négociation selon Roulet

Selon Roulet, « toute intervention langagière (salut, requête, assertion, etc.) constitue une proposition, qui déclenche un processus de négociation entre les interactants » (2001 : 57).

Dans le cas de la polémique, les interactants sont d'accord sur le fait qu'ils n'atteindront jamais un consensus. Ils ne parviennent donc pas à la ratification mais sous-négocient divers aspects des propositions. Un des buts étant de disqualifier l'autre, les faces et les places sont constamment négociées.

Afin que le processus de négociation soit complet il faut, d'une part, la complétude monologique : « la nécessité, pour chaque phase d'une négociation (proposition, réaction, ou ratification), d'être formulée de manière suffisamment claire pour être évaluée par l'interlocuteur » (Roulet 2001 : 57) et d'autre part, la complétude dialogique : « la contrainte du double accord [...] qui conditionne la clôture de toute négociation; elle implique qu'une réaction ou une ratification négative entraîne une relance de l'intervention antérieure » (Roulet 2001 : 57).

---

<sup>1</sup> Centre de linguistique et des sciences du langage.

## 1.2. Les faces selon Goffman

Selon Erving Goffman, la vie sociale est un théâtre dans lequel les interactants jouent des rôles (1973 : 9). Il en découle la notion de face que Goffman définit comme :

La valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier. La face est une image du moi délimitée selon certains attributs sociaux approuvés, et néanmoins partageable (Goffman 1974 : 9).

La face positive est donc une représentation de soi sociale construite en interaction, elle « n'est pas logée à l'intérieur ou à la surface de son possesseur, mais [...] elle est diffuse dans le flux des événements de la rencontre » (Goffman 1974 : 10).

Dans le débat polémique dans la sphère publique, le but n'est pas tant de persuader l'opposant que de le discréditer aux yeux du public en mettant en danger sa face.

La méthode générale consiste à faire surgir des faits qui nous favorisent et qui nuisent aux autres [...] on peut marquer des points en s'attaquant au statut social ou à la respectabilité morale de l'adversaire [...] Dans un échange agressif, le vainqueur, non content de nuire aux autres en se favorisant, réussit à démontrer qu'il est un meilleur interactant que ses adversaires (Goffman 1974 : 25).

En plus de la face positive, il y a la face négative qui représente le territoire du moi. Elle peut être attaquée dans l'interaction à travers toute tentative d'envahir l'espace physique ou conversationnel de l'autre telle que les ordres ou les interruptions.

Les attaques de face ne sont pas uniquement le produit de l'autre ; « je » peut mettre en danger sa propre face par des actes tels que l'aveu, l'excuse, l'autocritique pour la face positive et les offres, promesses et autres actes engageants pour la face négative.

## 1.3. Les places selon Vion

La notion de « place » permet de mieux comprendre, entre autres, la nature de la situation, le type d'interaction, la relation sociale entre les différents acteurs ou encore leurs stratégies de communication (Vion 1995: 181). On peut observer deux catégories de places : les places « extérieures » qui sont indépendantes de l'interaction en elle-même telle que l'identité sociale et ses composants et les places « intérieures » qui sont en lien direct avec l'interaction, c'est la place que prend l'intervenant par rapport à l'autre. Vion choisit de travailler avec cinq places : institutionnelle, modulaire, discursive, subjective et énonciative.

### 1.3.1. Les places institutionnelles

Les places institutionnelles s'observent dans l'interaction mais dépendent avant tout d'un « extérieur » pertinent. En effet, elles décrivent une position sociale qui est antérieure et donc détachée du moment d'énonciation. Ces places aident à définir le cadre de l'interaction et vont justifier certaines interventions ou stratégies. Cependant, bien que la position sociale préexiste, il faut accepter de la « jouer ». Le juge ne doit pas uniquement avoir son diplôme mais doit aussi « jouer le juge » lors de l'audience.

### *1.3.2. Les places modulaires*

Les places modulaires décrivent un type d'interaction beaucoup plus local à l'intérieur du cadre social défini par les places institutionnelles. Vion explique ces places avec l'exemple de la consultation médicale. Celle-ci est définie par le rapport de place institutionnelle : médecin-patient. Cependant, dans cette consultation, il y a différents moments tels que l'auscultation ou le diagnostic, ce sont ces modules qui constituent le type « consultation ».

### *1.3.3. Les places discursives*

Pour comprendre les places discursives, il faut passer à un niveau encore plus local et cibler la séquence. La séquence, dans l'interaction, est centrée sur une même fonctionnalité telle que la séquence de clôture. La négociation de ces places au niveau de la séquence permet de passer d'un acte à l'autre comme, par exemple, passer de la narration à l'argumentation. Le rapport de place est complémentaire, lorsque l'un des acteurs est en position d'intervieweur l'autre est alors en position d'interviewé. Les places discursives se négocient très fréquemment.

### *1.3.4. Les places subjectives*

Les places subjectives vont particulièrement nous intéresser puisqu'elles jouent un rôle important dans le polémique. Ce sont des places qui aident les intervenants à se mettre en scène. Ils vont tout faire pour se mettre dans un rapport de places subjectives les valorisant comme la place de la personne honnête, mettant alors son adversaire dans la position du malhonnête. Elles sont très sujettes à la négociation. Lors d'un débat, la négociation de places telles que celles de « celui qui dit la vérité » ou de « celui qui défend les citoyens » est capitale dans la stratégie des acteurs du débat.

### *1.3.5. Les places énonciatives*

Les places énonciatives sont la mise en scène d'une représentation identitaire par les mots. Elles se négocient à chaque mot prononcé puisqu'elles réactualisent constamment la représentation identitaire. Vion distingue le locuteur (responsable de l'énonciation) de l'énonciateur (responsable des opinions émises) (1996 : 186). Lorsque le locuteur parle en son propre nom et défend ses propres idées, il correspond alors à l'énonciateur. Ce n'est pas le cas dans les énoncés ironiques ou le discours rapporté.

## **1.4. Expert, non-expert et contre-expert**

Selon Carcassonne et Serval (2005 : 85), « Les énoncés et les actions d'expert, tout en renvoyant à une place institutionnelle d'expert, renvoient aussi à une image d'expert, donc à une place subjective ». C'est en tant que place subjective que va nous intéresser la place d'expert. En effet, dans l'interaction entre Zemmour et Ramadan, l'important sera d'acquérir la place d'expert qui est par définition celui « qui a, par l'expérience, par la pratique, acquis une grande habilité » (le Petit Robert). Comme toute place, la place d'expert implique une

place complémentaire; de non-expert, celui qui ne sait pas, ou de contre-expert, celui qui connaît tout aussi bien le thème mais qui défendra des idées opposées. Ces trois termes nous aideront donc à qualifier les deux intervenants au fil du débat.

## 2. Problématique et hypothèses de travail

Nous allons nous intéresser à la négociation des rapports de place dans notre extrait et plus particulièrement à la place d'expert. Afin de mettre à jour les stratégies des interactants, nous allons étudier différents éléments qu'ils utilisent pour se représenter eux-mêmes et leur opposant.

Notre hypothèse de travail est que les places sont essentiellement négociées à travers des attaques de la face positive et négative ce qui permet de décrédibiliser l'opposant tout en valorisant le locuteur.

Il nous semble aussi que la négociation de la « vraie question » du débat joue un rôle prépondérant dans l'extrait. Ainsi, plutôt que de nier l'expertise de son opposant, le locuteur remet en question le sujet sur lequel débat son adversaire. Cela permet de réduire à néant les efforts de l'opposant et d'entamer sérieusement sa crédibilité.

## 3. Corpus

L'extrait que nous avons choisi pour notre analyse, provient de l'émission « On n'est pas couché » présentée par Laurent Ruquier et diffusée le samedi en seconde partie de soirée sur France 2. Emission de divertissement, elle est pourtant généralement le théâtre de débats agités entre les invités et les polémistes Eric Zemmour et Eric Naulleau.

Notre extrait date de l'émission du 26 septembre 2009 et commence à la minute 15''08 après l'arrivée sur le plateau de l'invité Tariq Ramadan, il se termine à la minute 18''16. On y observe la démonstration des stratégies liées à la discréditation de l'autre dans la quête de la place d'expert. L'extrait se termine par les applaudissements du public démontrant une certaine clôture de l'interaction. Ce débat de trois minutes peut être donc vu comme un tout qui ne nécessite pas de connaître les sujets précédents et suivants pour être analysé. Cet extrait présente aussi l'avantage de posséder de nombreux éléments propres au polémique et ceci à tous les niveaux d'analyse.

Tariq Ramadan, comme indiqué sur son site officiel, est docteur en islamologie et enseigne actuellement à l'Université d'Oxford. Il est très impliqué dans le débat sur l'islam en Occident et est expert consultant pour le Parlement de Bruxelles. Il est le Président de l'organisation « European Muslim Network » à Bruxelles.

Eric Zemmour est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Après son passage dans différentes rédactions, il est alors journaliste pour « Le Figaro ». Il est l'auteur d'essais politiques ainsi que d'œuvres telles que « le premier sexe » sur ce qu'il juge être la

féménisation de la société. Il est chroniqueur dans l'émission « On n'est pas couché » depuis 2006.

## 4. Les places

### 4.1. La place institutionnelle

Ces places « contribuent à définir le cadre social de la rencontre et justifient une typologie des interactions » (Vion 1995 : 182). Ainsi, la présence d'Eric Zemmour et de Tariq Ramadan sur le plateau de cette émission pour débattre de questions relatives à l'intégration des musulmans en France est justifiée par leurs places institutionnelles que nous avons évoquées plus haut. De plus, dans le cadre d'une émission comme celle-ci, qui fonctionne sur la mise en scène du polémique, le statut reconnu de polémiste des interactants contribue autant, si ce n'est plus, à justifier leur présence sur le plateau que leur statut d'intellectuel ou de chroniqueur.

A ce niveau-là, la relation entre les intervenants est symétrique. Le cadre du débat est fixé par leur place institutionnelle, l'un partisan de l'intégration et l'autre de l'assimilation, leurs positions sont fondamentalement irréconciliables. Le but ne sera donc pas de convaincre l'interlocuteur mais de s'attirer l'approbation du public par la mise en place de stratégies de discréditation de l'autre.

### 4.2. La place modulaire

Dans le cadre du débat polémique, il faut que les opposants puissent exposer leur point de vue et qu'ils puissent ensuite en débattre.

Notre extrait s'ouvre sur l'intervention de Ruquier qui cède la parole à Ramadan. Le module sur lequel s'ouvre notre extrait est donc l'exposition par Ramadan de son point de vue sur la question de la laïcité. Il le fait en commençant par réagir à ce qui a été affirmé précédemment par Zemmour (2-5) puis développe son propre point de vue (7-18). Face à cela et en accord avec le module de « présentation », Zemmour se contente de réagir brièvement.

Cependant, aux lignes 19 à 30 on assiste à une digression qui ne consiste plus en l'exposition d'une opinion mais plutôt en l'explicitation de la situation polémique. L'intervention de Zemmour *non j'suis pas d'accord avec vous* (20) n'est pas traitée par Ramadan comme une réaction typique du module de présentation. Au contraire, il choisit d'interrompre sa présentation pour réagir sur le contenu de cette réaction (11-22). Comme nous le verrons plus tard, cela relève sans doute d'une stratégie de discréditation de la part de Ramadan. Le nouveau module d'explicitation du cadre du débat met en avant le fait que le désaccord est inhérent à ce type d'interaction. Une fois l'accord atteint, tous deux reprennent leur place dans le module d'exposition et Ramadan expose son *deuxième élément* (44-56).

Du module d'exposition on passe, dès la ligne 57, à un module de débat dans lequel les interactants défendent leur position et attaquent celle de l'autre. Les tours de paroles s'alternent rapidement et le sujet évolue en fonction des réactions de chacun. Cependant, on remarque dès la ligne 64 que Zemmour tente à son tour d'exposer son opinion, de négocier un nouveau module d'exposition. Toutefois, Ramadan refuse cette place en ne cédant pas la parole à Zemmour. Au final, c'est la ratification du public qui viendra interrompre le débat, et accorde la victoire à Zemmour.

### 4.3. La place discursive

La place discursive est « un moment interactionnel organisé autour d'une même fonctionnalité » (Vion 1995 :184). Notre extrait s'ouvre avec le passage de la parole à Tariq Ramadan qui explique que l'interprétation de l'histoire par Zemmour *est sélective et partielle et partiale* (3). Son discours est structuré en deux parties avec *d'abord* (2) et *le deuxième élément* (44).

Entre deux, des lignes 19 à 30, Ramadan ouvre une parenthèse pour expliciter la condition même du débat. Les interactants sont d'accord et réfléchissent ensemble, il y a donc un locuteur et un interlocuteur mais il n'y a plus de position haute d'explicateur.

A la ligne 30, Ramadan demande l'autorisation à Zemmour de reprendre sa place d'explicateur, ce que celui-ci lui accorde. Dans cette seconde partie, Ramadan se pose en explicateur de la *vraie question* (44). Il pose ainsi Zemmour comme celui qui n'a pas compris. Il y a donc une asymétrie entre les deux places qui va être à l'origine d'une forte réaction de Zemmour en 70.

Dès la ligne 64 et jusqu'à la fin, les places discursives sont celles d'argumentateur et de contre-argumentateur comme on peut le voir avec le grand nombre de « mais » qui marque bien l'opposition constante des argumentations. Ces places d'argumentateur et de contre-argumentateur présupposent une certaine symétrie. Cependant, Zemmour tente de prendre le dessus en devenant plus agressif envers la face négative de Ramadan, lui coupant la parole ou haussant le ton. Le débat des deux argumentateurs se clôt lorsque Zemmour reçoit le soutien du public.

### 4.4. La place subjective

Les places subjectives jouent un rôle essentiel dans la stratégie de dévalorisation de l'opposant. Nous faisons l'hypothèse que chacun des opposants tente de se poser en expert de la question musulmane en discréditant son adversaire afin d'obtenir le soutien du public et de « gagner le débat ». Etant donné la densité des éléments se rapportant à cette question, nous allons diviser notre analyse de cette place en deux parties: d'une part les attaques de la face positive et du rapport à la réalité et d'autre part les attaques de la face négative et le comportement mimo-gestuel. La première partie sera subdivisée en fonction des rapports de place successifs.

#### 4.4.1. *Attaques de la face positive : Expert vs non-expert de l'histoire de la laïcité en France (1-19)*

Notre extrait s'ouvre sur la question de l'histoire de la laïcité en France. Ramadan commence immédiatement par mettre en doute l'expertise de Zemmour à ce sujet en l'opposant aux français *spécialistes et historiens* (5) et en attaquant sa perception de l'histoire comme *sélective et partielle et partielle* (3). Ainsi, Ramadan se pose en expert et refuse la position de contre-expert à Zemmour le présentant comme un non-expert.

Face à cela, Zemmour s'appuie sur Braudel comme défense. De cette façon, il s'oppose à l'attaque de Ramadan et justifie son expertise. Ramadan se lance alors dans un long exposé rendu possible par la place modulaire de présentateur et par là renforce sa position d'expert du *débat français* (11), de la *laïcité* (14) et de la *loi* (16) s'appuyant sur *les défenseurs de la laïcité de jaurès à condorcet* (18). De cette façon, il oppose *la pluralité des voix* (11) que lui prend en compte à Braudel et Zemmour *son prophète* (8). Par la suite, il oppose Zemmour et les gens comme lui à la *loi* (16) questionnant ainsi son expertise de la loi française.

Zemmour contre ces attaques: *c'est faux* (19) et *non j'suis pas d'accord avec vous* (20) attaquant la face positive et l'expertise de Ramadan. Cependant, celui-ci désamorce l'attaque en ne réagissant pas à l'attaque mais développant une réflexion sur la condition même du débat.

#### 4.4.2. *Attaques de la face positive : Le non-expert dogmatique et l'expert sceptique (21-31)*

Le ton change des lignes 21 à 30 ; par sa réponse, *voilà c'est tout ce que je voulais entendre je ne suis pas d'accord est plus humble que c'est faux* (21-22), Ramadan se pose en juge du comportement de Zemmour, créant une relation asymétrique. Il continue en mettant en évidence le dogmatisme spontané (26) de Zemmour ce qui vient renforcer la position de non-expert qu'il tentait de lui imposer précédemment. Zemmour accepte la position de dogmatique mais tente de retourner l'attaque à Ramadan pour rétablir l'équilibre. Ramadan demande des explications puis se ravise en demandant à Zemmour : *laissez-moi juste dire une chose* (30) et réinitialisant à nouveau le module de présentation. Cette requête pose Zemmour comme l'impoli qui ne respecte pas les règles de politesse mais par sa réponse très polie *je vous en prie* (31) et son ton parfaitement contrôlé, Zemmour désamorce cette attaque.

#### 4.4.3. *Attaques de la face positive : Expert et contre-expert de la loi, la tradition et le modèle français (32-69)*

Dès la ligne 32, l'expertise change d'objet pour s'intéresser aux valeurs, traditions et modèles français. Ramadan se pose en connaisseur de la loi française et se réfère précisément au changement de 2004 (36). Zemmour par la suite tente de se poser en contre-expert, se référant à la *tradition* (39), mais sa tentative est annulée lorsqu'il accepte l'accusation d'interpréter.

Ramadan négocie ensuite une place d'expert de la *vraie question* (44-56) par opposition à des gens comme Zemmour qui *déplacent la vraie question sur des questions totalement périphériques* (46-47). A nouveau, il refuse la position de contre-expert à Zemmour lui destinant celle de non-expert ou du moins de faux expert. Par la suite, il attaque la face positive de Zemmour en le présentant comme quelqu'un dont les références sont figées (66-69).

Aux lignes 64-65, Zemmour tente se poser en expert de la *loi française* (65) mais Ramadan lui refuse à nouveau cette place arguant que *la France a changé* (66). Il implique que Zemmour ne connaît pas la France actuelle et ne peut donc pas être expert de la loi ou de toute autre réalité française. Il va même jusqu'à l'accuser de créer une France qui corresponde à ses idées (68-69), plutôt que de réfléchir en expert sur la réalité

#### *4.4.4. Attaques de la face positive : Défenseur / oppresseur des immigrants (69-97)*

Des lignes 75 à 77, Zemmour prend le dessus et tente de négocier une place de défenseur des musulmans intégrés face à Ramadan, injuste, qui ne prend pas en compte les efforts des précédentes générations.

Ramadan réagit en questionnant l'expertise de Zemmour sur le concept d'immigré (85) et de cette façon, il défait la catégorisation des musulmans établie par Zemmour. Ramadan se pose en expert de ce que c'est d'être français et impose à Zemmour la position de non-expert. Zemmour accepte l'argument de Ramadan *bien sûr qu'ils sont français* (88), le *bien sûr* faisant passer le propos de Ramadan pour une évidence et non pas un point de vue expert, désamorçant ainsi l'attaque.

#### *4.4.5. Attaques de la face positive : L'expert du vrai problème*

Face à cette ratification, Ramadan revient sur le thème du « vrai problème », se pose en expert et Zemmour en non-expert voire même origine du problème. Zemmour riposte et se pose en contre-expert en proposant un autre point de vue. Il identifie ensuite le vrai problème comme étant le voile qui *n'est pas dans la tradition française* (95).

Ramadan n'a pas l'occasion de répondre, les propos de Zemmour étant ratifiés par les applaudissements du public qui a clairement choisi son vainqueur, sur la base de ses derniers propos sur le voile voire même peut-être sur l'intégralité de son propos.

#### *4.4.6. Négociation de la place d'expert par l'attaque de la face négative et le comportement mimo-gestuel*

Une des techniques mise en œuvre par les débattants pour s'approprier la position d'expert consiste à ne pas laisser la possibilité à leur opposant de refuser cette attribution. Des lignes 1 à 69, c'est Ramadan qui domine grâce à la position modulaire de présentateur. Zemmour intervient à plusieurs reprises mais Ramadan l'empêche de développer : *non non*

*mais attendez* (7). De cette façon, il a le temps de présenter ses arguments ce qui contribue à établir les places à son avantage.

Aux lignes 61-63, Ramadan utilise une autre technique très agressive pour les faces de Zemmour, il lui coupe la parole et finit ses phrases. Ainsi, il montre que son discours est prévisible et attaque sa face positive contribuant à le mettre dans une position de non-expert.

La tension continue à monter dans les secondes qui suivent, les chevauchements s'accroissent. Dès la ligne 70, Zemmour prend le dessus en attaquant la face négative de Ramadan par un chevauchement doublé d'un haussement du ton. A partir de là, Ramadan est souvent interrompu par Zemmour et ne parvient pas à présenter ses idées *mais parce que* (78), *mais coutez* (81).

Ramadan réussit néanmoins à reprendre la parole aux lignes 84-86 et 91-93 mais dans le premier cas la réponse positive de Zemmour l'empêche de continuer et dans le second le public met un terme au débat.

Le comportement mimo-gestuel permet à plusieurs reprises de nier les propos avancés par le locuteur sans l'interrompre comme par exemple Zemmour aux lignes 3-4 [*fait non de la tête*]. Les gestes permettent aussi de renforcer des paroles qui risqueraient, en raison d'un chevauchement d'être inaudibles comme quand Zemmour hoche la tête pour renforcer un *si si* (17). Zemmour recourt à ce genre de techniques car il ne parvient pas à prendre la parole. La gestuelle peut aussi être agressive, à la ligne 79 Zemmour impose le silence à Ramadan en levant le doigt et en haussant le ton. Les attaques de la face négative et le comportement mimo-gestuel peuvent donc se renforcer mutuellement, contribuant ainsi à mettre en danger l'adversaire.

## 4.5. La place énonciative

### 4.5.1. Image de l'autre

Adjectifs et qualificatifs sont utilisés par les participants pour définir l'autre et ses idées. Le débattant doit valoriser son image et dévaloriser celle de son adversaire. Le lexique lui donne les outils pour accomplir cela.

### 4.5.2. Qualificatifs et adjectifs

Ne pouvant pas analyser tout l'extrait, nous avons décidé de nous concentrer sur les lignes 2 et 5 où les qualificatifs sont utilisés pour dévaloriser l'image de l'autre. Lors de sa première intervention de Tariq Ramadan accuse Zemmour ainsi : *vostra interprétation<sup>2</sup> de votre propre<sup>3</sup> histoire (.) est sélective<sup>4</sup> et partielle<sup>5</sup> et partielle<sup>6</sup> (.)* (2-3). Dans ce contexte, ces

<sup>2</sup> Action d'expliquer, de donner une signification claire (à une chose obscure) ; son résultat.

<sup>3</sup> Qui appartient d'une manière exclusive ou particulière à une personne, une chose, un groupe.

<sup>4</sup> Qui constitue une sélection, un choix, qui opère une sélection.

<sup>5</sup> Qui ne constitue qu'une partie d'un tout.

<sup>6</sup> Qui prend parti pour ou contre qqc, sans souci de justice ni de vérité, qui a du parti pris.

trois adjectifs sont connotés négativement et quant à leur sens ils sont placés de manière à rendre sensible un crescendo vers le négatif renforcé par la répétition du connecteur *et*.

*Sélective*, pourrait même dans ce contexte ne pas être négatif, ainsi on ne pourrait reprocher à un historien d'opérer une sélection quant à son domaine d'intérêt. *Partielle* est déjà moins neutre car il insinue une limitation qui n'est pas le fruit d'un choix contrairement à *sélective*. *Partiale* quant à lui est l'adjectif connoté le plus négativement. Par sa définition il s'oppose à la justice et à la vérité. Notons que ces trois adjectifs peuvent s'appliquer, non seulement à une interprétation mais aussi à celui qui la produit, on peut donc en déduire que ces adjectifs atteignent directement la personne de Zemmour et renvoient donc une image négative de lui au public.

De surcroît, Ramadan utilise l'adjectif *propre* (2) pour définir l'*histoire*. En effet, Zemmour est français et il est question ici de l'histoire de son pays. En ajoutant ce qualificatif, Ramadan laisse entendre que Zemmour devrait être un expert sur le sujet et se distancie, en même temps, de cette histoire qui n'est pas la sienne. Cependant, après avoir créé un lien étroit entre Zemmour et l'histoire de France, il arrive à faire passer Zemmour de la place d'expert à celle de non-expert grâce aux qualificatifs portant sur l'interprétation de l'histoire du pays qui l'a vu grandir et dont il est par conséquent l'héritier culturel et historique.

#### 4.5.3. *Les pronoms*

Nous allons maintenant démontrer comment l'usage des pronoms et autres adresses à l'adversaire peut faire partie de la stratégie de discréditation. Cette technique semble être, dans notre extrait, propre à Ramadan. En effet, à la ligne 13, l'usage de *vous* est extrêmement important dans son argumentation. En disant des gens comme *vous* [*pointe le doigt en direction de Zemmour*] (13-14), Ramadan inclut, par le biais du terme comparatif, Zemmour dans un groupe de personnes dont le jugement est, selon lui, incorrect. Par l'usage de *comme vous*, Ramadan n'attaque alors pas seulement ces gens, absents du plateau, mais directement Zemmour, tout en atténuant sa culpabilité en l'intégrant à un cercle ayant les mêmes idées que lui. Il présente ensuite les idées de ce groupe comme étant incorrectes et contre la loi. Ainsi, l'insertion du pronom *vous* donne une image négative de Zemmour en l'intégrant dans ce groupe.

On retrouve cette stratégie à la ligne 45-46 : *des personnes comme vous* [*désigne Zemmour de la main*]. Comme dans le passage précédent, le signe de main de Ramadan accentue l'usage du pronom. A nouveau, Ramadan n'attaque pas directement Zemmour puisqu'il l'insère dans un groupe dont il ne partage pas les convictions. Il ne décrit pas Zemmour comme celui qui déplace la vraie question mais comme faisant partie de ceux qui la déplacent. Néanmoins, malgré une attaque indirecte, l'argumentation de Ramadan offre une image de Zemmour comme celui qui ne sait pas ce qu'est la vraie question. A la fin de l'intervention de Ramadan, on peut penser que le *vous* (54) ainsi que les *vôtres* (56) n'inclut alors plus les autres intellectuels mais s'adresse directement à la personne de Zemmour, et

cela grâce à cause de l'interpellation *monsieur zemmour* (55) qui permet le passage du collectif à l'individuel.

#### 4.5.4. *Interpeller l'autre*

Interpeller l'autre afin de prendre la parole ou pour l'intégrer dans son propos peut aussi faire partie des stratégies d'élaboration de l'image de soi et de l'autre. Outre les fréquents « Monsieur Ramadan » ou « Monsieur Zemmour », on observe de la part de Ramadan, une manière surprenante de s'adresser à Zemmour. A la ligne 66, il appelle Zemmour *mon ami*, terme qu'il répétera ensuite. Ce terme est ambigu ; positif selon le sens commun, on pourrait donc y voir une sorte de sympathie de Ramadan envers Zemmour peut-être suite à la référence personnelle de Zemmour à ses ancêtres en 64. C'est la première fois dans l'extrait que l'un des débattants utilise un élément de sa vie personnelle ce qui a peut-être rapproché les deux hommes pour un bref instant. Cependant, ce terme peut aussi prendre un sens condescendant et destitue ainsi Zemmour de son rôle d'intellectuel et de débattant. En répétant à deux reprises *mon ami* ainsi qu'en répétant avant et après *la France a changé* (66) Ramadan met Zemmour dans le rôle de celui à qui on doit tout expliquer, qui n'est pas conscient qu'un changement s'est produit. L'appellation *mon ami* le destitue de sa crédibilité et l'abaisse au rang d'individu incapable de débattre sur ce sujet.

### 4.6. L'image de soi

Afin de séduire le public, il est également important de donner une bonne image de soi-même. Dans cette interaction, les deux acteurs intègrent, de façon volontaire, quelques éléments relatifs à leur vie privée afin de créer une certaine image d'eux-mêmes.

#### 4.6.1. *Zemmour : une double image*

Zemmour tente de renforcer l'image d'intellectuel défenseur de la tradition française qui lui est attribuée institutionnellement dans son intervention à la ligne 39 *on a pas changé on est revenu à notre tradition*. Avec le pronom personnel « notre », il se met en position de défenseur de cette tradition. Cette tradition dont il fait partie et dont il est fier, il l'évoque à nouveau aux lignes 64-65. En effet, en disant *mes ancêtres ont fait c'travail qu'j'vous décrits*, il fait à nouveau appel à la tradition que lui ont transmise ses ancêtres. En invoquant ses ancêtres<sup>7</sup>, il n'est alors plus seulement le défenseur de la tradition mais le descendant de ceux qui *se sont soumis à la loi française* (65). L'image qu'il renvoie de lui-même est alors celle de l'héritier d'une intégration réussie qui défend la tradition de la République. Elle est encore renforcée plus tard avec *bien sûr qu'ils sont français* (88). Alors que quelques lignes plus tôt (82-83) son intervention *pas seulement la loi monsieur ramadan (.) le modèle français* semblait défendre la thèse assimilationniste, à la ligne 88, Zemmour accorde que ces musulmans sont français, bien qu'ils n'adoptent pas le *modèle français*. Zemmour se crée

<sup>7</sup> Eric Zemmour est né en France mais est issu d'une famille juive algérienne qui est venue s'installer en métropole pendant la guerre d'Algérie.

donc une image paradoxale mélangeant défense de la tradition tendant vers l'assimilationnisme et fierté d'être descendant d' « immigrés » intégrés au modèle français.

#### 4.6.2. Ramadan : l'intellectuel critique

Globalement, la stratégie de Ramadan n'est pas seulement de créer une bonne image de lui-même mais aussi de construire une certaine image de son adversaire. On remarque qu'il évoque ce que Zemmour a dit hors-extrait à la ligne 51-53 *vous avez rappelé ce travail critique qu'j'fais d'intérieur et j'suis de loin pas le seul à le faire en occident sur les concepts sur la compréhension*. Par ces mots, Ramadan s'inscrit dans le clan des intellectuels critiques. En le faisant *de l'intérieur*, il s'affilie aux musulmans puis ensuite aux Occidentaux. Il se montre alors comme un savant, à l'esprit critique, de confession musulmane et de culture occidentale, cette image est donc l'opposée de celle de Zemmour. Un autre aspect est soulevé à la ligne 54 avec *nous avons plus évolué par rapport à nos références*. Par ces mots, Ramadan démontre qu'il fait partie des musulmans qui vivent avec leur temps, qui ne refusent pas l'évolution. En évoquant l'évolution par rapport aux *références*, Ramadan s'exclut d'une branche trop traditionnelle de l'islam qui n'a pas pris le recul nécessaire dû à l'évolution de la société au sujet de leurs textes.

## 5. Conclusion

Dans l'analyse de notre extrait, nous avons pu observer la centralité de la place d'expert dans ce débat entre Ramadan et Zemmour. Quelle que soit la question discutée ou le rapport de place négocié, la place d'expert semble toujours être au cœur de l'interaction. Ainsi, bien que partant égaux par leurs places institutionnelles, le rapport se déséquilibre déjà avec la place modulaire qui donne la parole à Ramadan, lui laissant le loisir d'imposer son expertise. En ce qui concerne la place discursive, Ramadan favorisé par la place modulaire négocie une place discursive d'explicateur qui lui permet de créer une asymétrie et de rendre difficile l'accès à la place d'expert pour Zemmour. Pour ce qui est de la place subjective, c'est clairement l'expertise qui fait l'objet de la majorité des négociations et il semble que Ramadan réussisse dans la plupart des cas à se l'approprier. Et finalement avec les places énonciatives on est face à une caractérisation de soi valorisante et une dévalorisation de l'autre, à nouveau dans ce domaine Ramadan maîtrise son image. Tout cela porte à croire que Ramadan est le vainqueur de ce duel pour l'expertise. Cependant, c'est oublier que le débat se passe devant un public et que c'est lui qui détient le pouvoir de désigner le vainqueur. A l'opposé de ce qui serait l'issue logique des négociations que nous avons étudiées c'est Zemmour qui reçoit le soutien du public en utilisant les dernière secondes de l'interaction pour faire monter la tension par de multiples attaques de la face négative de Ramadan. Il lui porte le coup de grâce, niant la pertinence du sujet d'expertise de Ramadan pour le rediriger sur celui du voile. C'est ce retournement dirigé sur un thème si sensible en France qui permet à Zemmour, contre toute attente de gagner le combat.

Cela montre donc comment l'accès au statut d'expert à travers la dévalorisation de son adversaire n'est pas suffisant pour s'attirer la sympathie du public. Il faut pour cela se poser en expert d'une question qui interpelle le public afin qu'il ne reste pas simple spectateur mais qu'il veuille devenir acteur et choisisse de se placer du côté d'un des débattants. Ramadan a réussi à acquérir la place d'expert de la question musulmane mais Zemmour a su, face à l'impossibilité de s'approprier la place d'expert, négocier celle de français protégeant ses valeurs, sa tradition et sa culture venant ainsi se placer du côté du public.

Pour terminer, il semble important de souligner que nous ne connaissons pas les impératifs liés à l'enregistrement d'une émission télévisée. En effet, il semble que le public adhère à la dernière intervention de Zemmour mais peut-être est-ce ici aussi le fruit de l'intervention d'un chauffeur de salle. Il est probable que pour une question de temps, il faille à un moment donné interrompre le débat soit pour donner la parole à un autre invité (ce qui est le cas dans la suite de notre extrait) soit pour changer de sujet.

## 6. Bibliographie

- CARCASSONNE M. et SERVEL L. (2005), « Rôle représenté et rôle joué : l'activité des techniciens Conseil », in *L'analyse des actions et des discours en situation de travail, concepts, méthodes et applications*, L. Fillietaz et J.-P. Bronckart (dir.), Louvain, Peeters. BCILL
- GOFFMAN, Erwing (1974), *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit.
- GOFFMAN, Erwing (1973a), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 1, Paris, Minuit.
- GOFFMAN, Erwing (1973b), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 2, Paris, Minuit.
- Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (2010), Rey-Debove J. et Rey A. (dir.), Paris, le Robert.
- ROULET, Eddy, Laurent FILLIETTAZ & Anne GROBET avec la collaboration de Marcel BURGER (2001), *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, Berne, Lang.
- VION, Robert (1995), « La gestion pluridimensionnelle du dialogue » in *Cahiers de linguistique*, n° 17, pp. 179-203.

Tariqramadan.com : site officiel, consulté le 07.01.2011

## 7. Annexes

### 7.1. Extrait

Extrait : 15''08 à 16''11 de l'interaction entre Eric Zemmour et Tariq Ramadan dans « On n'est pas couché » animé par Laurent Ruquier. Emission du 26 septembre 2009 sur France 2

#### 7.1.1. Conventions de transcription

- (.), (..), (...) indiquent des pauses de durée variables
- Les soulignements indiquent des chevauchements de paroles
- (XXX) indique des paroles inaudibles
- Les annotations entre [*crochets droits*] informent des réalités non verbales
- Les MAJUSCULES indiquent que le locuteur élève la voix
- Les / en fin de phrase indiquent une intonation montante

#### 7.1.2. Interactants

- Ramadan : Tariq Ramadan, intellectuel spécialiste de la question musulmane en Europe
- Zemmour : Eric Zemmour, chroniqueur de l'émission
- Ruquier : Laurent Ruquier, présentateur de l'émission

7.1.3. *Transcription*

- 1 Ruquier alors maintenant on laisse parler tariq ramadan
- 2 Ramadan alors attendez j'veux dire d'abord votre interprétation de votre propre
- 3 histoire (.) est sélective et partielle et partielle (.) (Zemmour [*fait non de la*
- 4 *tête*] ce que vous dites de l'histoire de france pas beaucoup de français
- 5 spécialistes et historiens ne seraient d'accord avec vous
- 6 Zemmour c'est faux j'veux ai cité braudel et braudel est contre
- 7 Ramadan non non mais attendez braudel c'est la france (Zemmour : mais c'est un) et
- 8 zemmour est son prophète ça va pas ou quoi/ j'veux dire qu'est-ce que
- 9 c'est que ça (Zemmour : XXX) [*applaudissements du public*]
- 10 ça n'est pas ça n'est pas ça n'est pas comme ça qu'on aborde les choses je
- 11 pense que même dans le débat français il faut écouter la pluralité des voix
- 12 et dans la pluralité des voix c'est effectivement de dire c'n'est pas vrai que
- 13 la france est complètement assimilationniste des gens comme vous(..)
- 14 [*pointe le doigt en direction de Zemmour*] traduisent la laïcité comme une
- 15 idéologie qui est effectivement une idéologie de l'assimilation (Zemmour :
- 16 mmhum [*acquiescement*] mais ça n'est pas ce que dit la loi et ça n'est pas le
- 17 débat (Zemmour : si si [*signe de la tête pour renforcer le si*] qu'il y a eu
- 18 entre les défenseurs de la laïcité de jaurès à condorcet avant (Zemmour :
- 19 c'est faux) il ça n'était mais attendez c'est faux
- 20 Zemmour non j'suis pas d'accord avec vous
- 21 Ramadan voilà [*mains devant*] c'est tout ce que j'voulais entendre je ne suis pas
- 22 d'accord est plus humble que c'est faux
- 23 Zemmour bien sûr [*avance le verre à ses lèvres*]
- 24 Ramadan parce que les
- 25 Zemmour mais c'est moins spontané [*boit son verre en souriant*]
- 26 Ramadan c'est vrai ouais [*en souriant*] vous avez un dogmatisme spontané
- 27 Zemmour exactement[*ouvre les bras pour accentuer*] comme vous (Ruquier [*rit*])
- 28 Ramadan ah bon/
- 29 Zemmour oui
- 30 Ramadan je l'ai montré ce dogmatisme/ laissez-moi juste dire une chose
- 31 Zemmour je vous en prie
- 32 Ramadan les français de confession musulmane par millions sont en train
- 33 aujourd'hui de vous montrer qu'ils respectent la loi française (.) ça n'est
- 34 pas eux qui ont changé la loi (..) c'est la france qui a changé la loi
- 35 (Zemmour : pas du tout pas du tout pas du tout [*fait non de la tête*]) parce
- 36 qu'elle avait peur d'eux on a changé la loi en 2004
- 37 Zemmour non pas du tout
- 38 Ramadan alors ça c'est le premier élément le deuxième élément
- 39 Zemmour on a pas changé on est revenu à notre tradition
- 40 Ramadan nan nan mais attendez ça
- 41 Ruquier ça ça
- 42 Ramadan c est VOTRE interprétation
- 43 Zemmour mais oui (.) bah [*écarte les mains en signe d'évidence*]
- 44 Ramadan le deuxième élément c'est que la vraie question aujourd'hui (.) c'est que (.)
- 45 [*pointe Zemmour de la main*] des personnes comme vous [*désigne*

- 46 *Zemmour de la main*] (..) et d'autres intellectuels en france déplacent la  
 47 vraie question sur des questions totalement périphériques comme si toute  
 48 l'histoire de la france actuelle consistait à prendre des positions soit sur le  
 49 foulard islamique soit sur la burqa le vrai problème aujourd'hui en france  
 50 c'est pas celui là [*agite le doigt de façon négative*] (.) les musulmans ont  
 51 énormément évolué [*désigne Zemmour de la main*] (.) vous avez rappelé ce  
 52 travail critique qu'*j'*fais a d'*l'*intérieur et *j'*suis de loin pas le seul à le faire  
 53 en occident sur les concepts sur la compréhension on a énormément  
 54 évolué nous avons plus évolué par rapport à nos références que vous  
 55 [*désigne Zemmour de la main*] (.) excusez moi du peu monsieur zemmour  
 56 par rapport aux vôtres (.) le deuxième élément  
 57 Zemmour mais moi (.) mais (.) mais (.) MONSIEUR RAMADAN C'EST NORMAL [*en*  
 58 *hochant de la tête*](.) c'est normal  
 59 Ramadan parce que  
 60 Zemmour parce que  
 61 Ramadan vous avez le pouvoir  
 62 Zemmour mais parc'que moi je je je  
 63 Ramadan vous êtes chez vous  
 64 Zemmour *j'*pas du tout je répète moi *j'*ai fait mes ancêtres ont fait c'*travail* qu'*j'*vous  
 65 décris (.) cta dire qu'ils se sont soumis à la loi française  
 66 Ramadan ouais mais la france a changé mon ami (.) mon ami la france a changé et la  
 67 france il faut qu'elle connaisse aujourd'hui la réalité plurielle de ses  
 68 mémoires et de son histoire mais EVIDEMMENT mais non vous n'frez pas  
 69 la france  
 70 Zemmour mais non monsieur ramadan CA C'EST VOUS QUI VOUDRIEZ  
 71 Ruquier XXX  
 72 Ramadan LAISSEZ MOI TERMINER  
 73 Zemmour c'est vous qui l'voudriez  
 74 Ramadan c'est moi  
 75 Zemmour mais je n'vois pas au nom de quoi (.) ce qu'on fait les précédentes vagues  
 76 d'immigration (.) les nouveaux ne le feraient pas (.) c'est injuste pour les  
 77 précédentes vagues d'immigration  
 78 Ramadan mais parc'que  
 79 Zemmour ET C'EST INJUSTE [*en levant le doigt*] (.) pour la partie des musulmans qui  
 80 justement  
 81 Ramadan mais 'coutez  
 82 Zemmour veut adopter le modèle français (.) pas seulement la loi monsieur ramadan  
 83 (.) le modèle français  
 84 Ramadan mais attendez (.) mais attendez le modèle le modèle français les français  
 85 de confession musulmane aujourd'hui dans ce pays ils sont français (.)  
 86 vous n'avez pas (.) vous n'avez pas  
 87 Ruquier il y a quand même quatre-vingt pour cent  
 88 Zemmour bien sûr qu'ils sont français  
 89 Ramadan vous n'avez pas encore  
 90 Zemmour mais bien sûr  
 91 Ramadan non mais parce que le problème c'est pas eux qui doivent s'intégrer (mais)  
 92 c'est vous [*désigne Zemmour*] qui devez les intégrer à votre psyché (.) vous  
 93 ne les avez pas tellement intégré

94 Zemmour mais je les intègre tout à fait (.) mais je n'intègre pas le voile monsieur  
95 ramadan excusez-moi mais ce n'est pas dans la tradition française  
96 [applaudissements]  
97 Ramadan mais attendez (.) mais attendez (.) moi j'vais vous dire une chose